

d'ici là que d'hommes et d'argent sacrifiés dans ces luttes sanguinaires, sous un climat meurtrier pour les blancs.

Et quand on aura, au prix de tant de sacrifices, réussi à décimer ces peuplades malaisiennes, quand les survivants, qui aujourd'hui affrontent les canons à tir rapide, pour défendre leur patrie, sans autres armes que des flèches, auront été réduites à servir de portefaix aux planteurs et industriels étrangers, aura-t-on sensiblement le bonheur du genre humain, ou même la richesse des Etats-Unis ?

L'Angleterre en temps de paix, en est rendu à dépenser \$250,000,000 par an — soit la valeur d'une ville comme Montréal — pour l'entretien de l'armée et de la flotte essentielles à la protection de ses lointaines possessions. Où est le bénéfice ? L'augmentation du commerce extérieur de la Grande-Bretagne, d'année en année, ne représente pas un dixième de son budget militaire. Le producteur anglais, surchargé d'impôts, s'aperçoit de plus en plus, qu'il n'est pas capable de supporter la concurrence de ses rivaux.

Voilà les résultats de la politique d'impérialisme et de colonisation poussée à outrance. Les Etats-Unis sont si richement doués sous tous les rapports, qu'ils peuvent se permettre bien des extravagances. C'est leur affaire. Mais le Canada, que nos impérialistes voudraient entraîner dans le mouvement pour aider l'Angleterre, ferait bien de profiter des leçons de l'histoire.

LIBÉRAL.

BON A SAVOIR

Les quintes de toux les plus violentes cessent dès qu'on fait usage du BAUME RHUMAL 26

RARA AVIS

Les messieurs de St Sulpice de Montréal ont changé une de leurs plus chères habitudes : ils ont fait venir pour prêcher la station du carême un Français qui n'invective pas la France.

M. l'abbé Mignan a d'autres qualités. Esprit large, épris de tolérance, il dit sans crainte ce qu'il pense, et il pense de façon à scandaliser les gens de l'école Tardivel.

Son type a été l'évêque Dupanloup auprès duquel il a passé ses premières années de prêtrise.

Nous n'en saurions donner meilleure preuve qu'en analysant l'entrevue qu'il a accordée au représentant d'une gazette protestante.

Le clergé catholique de France, a-t-il dit, ne se mêle pas beaucoup à la politique. A peu d'exception, il a accepté et appuie la République.

La plupart des hommes du gouvernement ont des vues modérés sur les questions qui concernent l'Eglise et l'Etat, surtout M. Méline.

Rien n'indique que les partis royaliste ou bonapartiste aient la moindre chance d'arriver au timon.

La foi est plus vive parmi les populations qui se trouvent près des frontières. Au centre une certaine indifférence prévaut généralement.

Les Sulpiciens de France ne sont jamais intervenus dans la politique.

Le protestantisme ne perd pas de terrain dans notre mère-patrie, nous apprend l'abbé Mignan. Il a même progressé sous la République.

Catholiques et protestants vivent dans la plus parfaite harmonie. Ainsi à Orlé-